

De la Nature

Actualités Avril/Mai 2021

n°1

PROJET DE RÉSIDENCE D'ARTISTES À BREST ET ALENTOURS

Libellé : De la nature

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Association porteuse du projet : Espace d'apparence

Coordonnées : 9, rue Paul Fort, 29200 Brest

Tél : 06 09 70 18 39

Email : espacedapparence@gmail.com

Site web : espacedapparence.fr

Espace d'apparence est une association qui souhaite mettre en œuvre des projets artistiques sensibles, imaginaires et poétiques qui nous interrogent et interagissent avec notre monde contemporain.

Artistes plasticiennes référentes :

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul

Contacts :

Marie-Michèle Lucas : 06 20 10 92 49/marie-m.lucas@orange.fr

Marie-Claire Raoul : 06 09 70 18 39/marieclaireraoul@hotmail.fr

Structures accompagnatrices :

Maison de la Fontaine — 18 Rue de l'Église, 29200 Brest

Passerelle Centre d'art contemporain — 41 Rue Charles Berthelot, 29200 Brest

PRÉSENTATION DU PROJET

Marie-Michèle Lucas et Marie-Claire Raoul sont deux artistes plasticiennes brestoises.

La vie en territoire proche Atlantique et le rapport terre-mer sont l'objet des investigations artistiques de Marie-Michèle Lucas, tandis que Marie-Claire Raoul se préoccupe des relations entre nature et culture.

Il leur a paru intéressant de s'associer pour proposer un projet qui, tout en explorant un ou plusieurs sites naturels à Brest ou aux alentours, interroge la notion de Nature, sa perception, sa représentation et questionne la relation de l'être humain à celle-ci.

Pour enrichir et étayer leurs investigations, elles ont souhaité inviter à réfléchir avec elles, et à apporter leur expertise, d'autres artistes, des chercheur.e.s et des professionnel.le.s des espaces naturels.

Elles appelleront également les habitant.e.s de la métropole brestoise à participer à des rencontres, ateliers artistiques, restitutions ou promenades thématiques.

ARTISTES PORTEUSES DU PROJET

Marie-Michèle Lucas vit à Brest, entre vents et marées. Cette localisation atlantique est importante car ses créations sont souvent issues de cette exploration de rivages. Il s'agit d'une production de dessins, souvent de grande taille, accompagnés de textes, images, sons ou vidéos qui viennent augmenter la relation au territoire observé.

Ainsi l'artiste nomme chantier un ensemble de recherches, d'enquêtes et de pièces : des-
sins, créations sonores, pho-
tos, films, livres d'artistes...qui circonscrivent une attention particulière à un moment hu-
main dans un lieu défini.

Marie-Michèle Lucas enseigne à l'EESAB, Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne, elle a créé l'association Arénicole, a participé à l'émancipation du centre d'art Passerelle et intervient avec l'association Oufipo.



Là bas vu d'ici le-la voile. 2015

<https://mmlucas.fr>



Ciao Bunker. 2013

Marie-Claire Raoul vit et travaille à Brest.

A travers une pratique artistique pluridisciplinaire (peinture, sérigraphie, broderie, photographie), elle explore la façon dont entre nature et culture, archaïsme et modernité, une identité se construit. Depuis 2015, suite à une résidence dans un lieu d'accueil pour les femmes, elle mène une réflexion sur l'expérience et la fabrication du genre.

A partir de 2018, elle développe des projets éditoriaux via les éditions Iffs. Récemment, elle a créé l'association Espace d'apparence.

<https://www.marieclaireraoul.fr>



Deborah au bois de Keroual, tirage numérique. 24 Juin 2017. © Adagp

Elles entendent, matériaux mixtes, 90x70cm. Juin 2003. © Adagp

INTRODUCTION

Lorsque nous nous posons à nous-même la question - qu'est ce que la nature ? -

nous sommes étonnés par la multiplicité et l'hétérogénéité des définitions qui nous viennent à l'esprit mais aussi par les hésitations voir l'incapacité de donner une réponse simple et définitive.

Le portail lexical CNRTL avance, parmi d'autres, la définition suivante :

NATURE, subst. fém.

I. Ensemble de la réalité matérielle considérée comme indépendante de l'activité et de l'histoire humaines.

Et plus loin :

III. [La nature d'une chose, d'un être]

A. Ensemble des qualités, des propriétés qui définissent un être, un phénomène ou une chose concrète, qui lui confèrent son identité.

La nature concernerait donc le monde dans son ensemble, abstraction faite de ce que l'homme y a mis et des transformations qu'il y a faites, c'est

à dire les vents, les marées, la course des astres, la matière, les plantes et les êtres vivants, et donc l'homme lui-même en tant qu'il est aussi un être vivant.

La deuxième acceptation donne au mot nature un sens passif. La nature serait l'essence des éléments, c'est-à-dire ce qu'ils sont indépendamment des accidents qui peuvent en modifier l'apparence ou le comportement.

Le dictionnaire en ligne Larousse précise de son côté :
NATURE, n. f. (latin *natura*)
Ensemble de ce qui, dans le monde physique, n'apparaît pas comme (trop) transformé par l'homme (en particulier par opposition à la ville).

On note ici la nuance (trop) et l'opposition Nature/Ville.

La métropole de Brest, citée construite sur le littoral de l'océan Atlantique, bénéficie d'un climat tempéré océanique et présente une grande diversité d'espaces verts et de sites maritimes : vallons, bois,

parcs de quartier, falaises, rivières, plages, grèves, rade ouvrant sur l'océan...

Au fil des ans, sous l'influence du réchauffement climatique et d'une histoire géologique mouvementée, les paysages du pays de Brest ont considérablement évolués.

Brest même, du fait de son activité portuaire, de la reconstruction de la ville après la seconde guerre mondiale, de la réhabilitation d'espaces industriels ou militaires comme les carrières du vallon du Stang-Alar ou le plateau des Capucins, a vécu de multiples métamorphoses.

Aujourd'hui, les experts scientifiques nous alertent sur le fait que l'influence des activités humaines sur la nature pourrait faire basculer la dynamique de ses écosystèmes vers un déséquilibre mettant en danger de manière irréversible notre espèce.

Face aux mutations en présence, comment les artistes se positionnent-ils ? quels sont leurs questionnements ?

Quelles réponses peuvent apporter à ces inquiétudes les expert.e.s et les chercheur.e.s ?

Au cours du projet *De la nature*, des rendez-vous réguliers (rencontres, ateliers, journées d'études) seront organisés pour permettre aux artistes et intervenant.e.s extérieur.e.s d'échanger.

Deux thématiques prédominent :

- **De la terre à la mer : au fil de l'eau,**
- **Rade en tous temps.**

Les investigations s'appuieront sur les espaces de nature à Brest et alentour.

Partant du vallon du Stang-Alar, traversé par la rivière séparant Brest de Guipavas, et qui abrite le jardin du Conservatoire botanique national, les artistes pourront étendre leurs explorations vers l'anse du Moulin Blanc qui forme une échappée sur la rade de Brest.

Lors de cette première étape, la ville de Brest a mis le local de la Pointe à la disposition de

l'équipe. Situé dans le quartier de Recouvrance, à proximité du jardin des Explorateurs et de la Maison de la Fontaine, cet espace sera pour les artistes un lieu de travail et un point de rencontres.

Des partenariats se mettent en place avec des relais locaux (la Maison pour tous de Guelmeur, l'association PepSE ...) et les équipements scientifiques et culturels brestois (le Centre d'art Passerelle, l'Université de Bretagne occidentale, le Conservatoire botanique national...).

Des connexions ont été créées au-delà de Brest grâce aux artistes résidant ailleurs, comme le duo rennais formé par Marieke Rozé et Vincent Lorgeré ou la plasticienne-commissaire d'exposition Badia Larouci qui finalise son master à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.

D'autres interactions se profilent à l'horizon, mais, n'allons pas trop vite !

Nous vous proposons ici de faire connaissance avec les artistes invité.e.s à participer au

projet *De la nature et de jeter un coup d'œil sur les ébauches et expériences plastiques de ceux ayant effectué leur première session de résidence en mai.*

Nous vous présentons aussi les moments d'échanges qui se sont déroulés entre les artistes et les personnes extérieures associées au projet, telle la promenade au jardin du Conservatoire national botanique avec le phytosociologue Loïc Delassus ou la rencontre entre artistes et étudiant.e.s de l'EESAB organisée au local de la Pointe par Marie-Michèle Lucas autour du projet d'étude *Point de vue rade* dont elle est la coordonnatrice.

Bonne lecture et rendez-vous à la prochaine escale !

CURATRICE

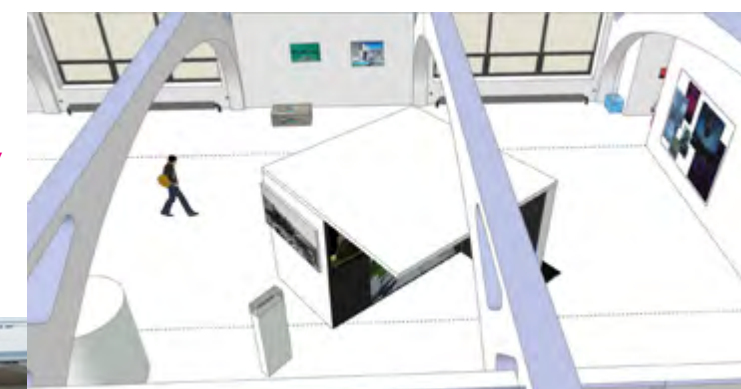
Badia Larouci est étudiante en Master 2 en Pratiques de l'exposition (CARE) à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.

Au cours de son cursus à la HEAR et maintenant à l'Arba-Esa, Badia Larouci a développé une pratique curatoriale singulière. En 2019, en collaboration avec l'institution de la Kunsthalle de Mulhouse, elle participe au projet d'exposition collective OASIS. En 2020, elle imagine MARS, JUIN et Divagations, projet fictif sous la forme du dossier d'expositions « Les potentiels du temps » réalisé pendant le confinement.

<https://www.instagram.com/badlandings>

Vue de l'exposition Oasis, Mulhouse. 2019

Vue de l'exposition *Au bord duquel je fais des ricochets*, Bruxelles. 2019



Vue 3D de l'exposition Oasis, Mulhouse. 2019



Crédit photos : Badia Larouci

ARTISTES INVITÉ.E.S

Elouan Cousin est étudiant en Master 2 DNSEP option Art à l'École européenne supérieure d'art de Bretagne — site de Quimper.

Développant un grand intérêt pour le domaine du vivant naturel, il aime travailler avec les notions d'identités, de déformations et d'espaces.

Il utilise le medium photographique, pour répondre aux questions telles que :

- Comment personnifier des arbres sans leur enlever leurs individualités ?
- Quelles sont les points de vue des oiseaux quand ils se déplacent dans les sous-bois ?
- Comment évoquer le bruit visuel au sein d'une photographie de plantes ?

https://www.instagram.com/spi_lourd



Caillasse, crédit photo :
Elouan Cousin. 2021

Visage, crédit photo :
Elouan Cousin. 2021



Alix Lebaudy est étudiante en Master 1 DNSEP à la Haute école des arts du Rhin — site de Mulhouse.

Alternant entre divers médiums elle développe un univers kitsch et coloré inspiré par la culture pop, la science fiction et le fantastique. À travers un prisme réalité-fiction elle soulève des questions sur l'identité, la narration et la temporalité.

Elle pratique une déformation partielle des codes visuels ou contextuels pour provoquer une perte de repère et jouer avec le sens de lecture de ses pièces.

https://www.instagram.com/alix_onyx

Crédit photos : Alix Lebaudy

Brèche #01, impression sur papier mat,
32x106cm. Janvier 2019



Images extraites d'Oasis, projet vidéo à durée indéterminée. 2018-2019



Nesrine Mouelhi est diplômée de l'EESAB — site de Brest (2015). Passionnée par l'art de la performance et de la vidéo ainsi que de l'installation, inspirée par des artistes comme Journiac, Fraser, Messenger ou encore Louise Bourgeois, Nesrine Mouelhi explore la représentation du corps féminin, son histoire, ses limites et son impact social.

« A travers ses dessins, ses vidéos et ses installations, Nesrine Mouelhi traite avec humour les identités culturelles et de genre, au point de les dissoudre les unes dans les autres. Si le genre féminin est une construction sociale, par opposition au sexe biologique, il est alors pris dans le tissu culturel dans lequel il se construit, quel qu'il soit... »

Marie-Cécile Berdager, extraits du catalogue de l'exposition *Manifeste De La Femme Du Futur*, galerie Mémoire de l'avenir, Paris, 2019.

<http://base.ddab.org/nesrine-mouelhi>



la cloche de terre, dessin sur papier canson coloré, 2021

Zambra et Zambrita, différents matériaux, dimension variable. 2015
Crédit photo : Nesrine Mouelhi



Marianne Rousseau est diplômée de l'EESAB — site de Brest (2017).

Elle entretient un travail d'installation et de sculpture et une recherche sur la trame et le motif omniprésents dans notre environnement quotidien. Les jeux d'échelle et la couleur y tiennent une place prépondérante. Elle utilise le plus souvent des matériaux synonymes de tensions, de résistance, d'équilibre et de rapports de force, empruntés au vocabulaire du bâti et des espaces intérieurs.

https://www.instagram.com/marianne__rousseau



La fleur mécanique, etai, tiges filées, planches en bois glanées, poutre glanée, pierre en calcaire, tendeurs, tôle, fleur en plastique, brique glanée, vase en argile crue, polystyrène, cordelette, ficelle peinte. 200x 160 x 120 cm. 2017



Trame et aspérités, caoutchouc, tubes en métal, ficelle.
200 x 144 cm. 2018

Crédit photos :
Marianne Rousseau

Marieke Rozé et Vincent Lorgeré sont diplômés de l'EESAB — Sites de Rennes et Lorient (2016).

Leur pratique de la sculpture et de l'image imprimée les amène à collaborer en binôme sur plusieurs projets artistiques depuis 2019. Au cours d'une résidence de création à Rennes en 2020, ils réalisent en duo le projet Hotspot qui associe la sérigraphie à la sculpture en terre crue.

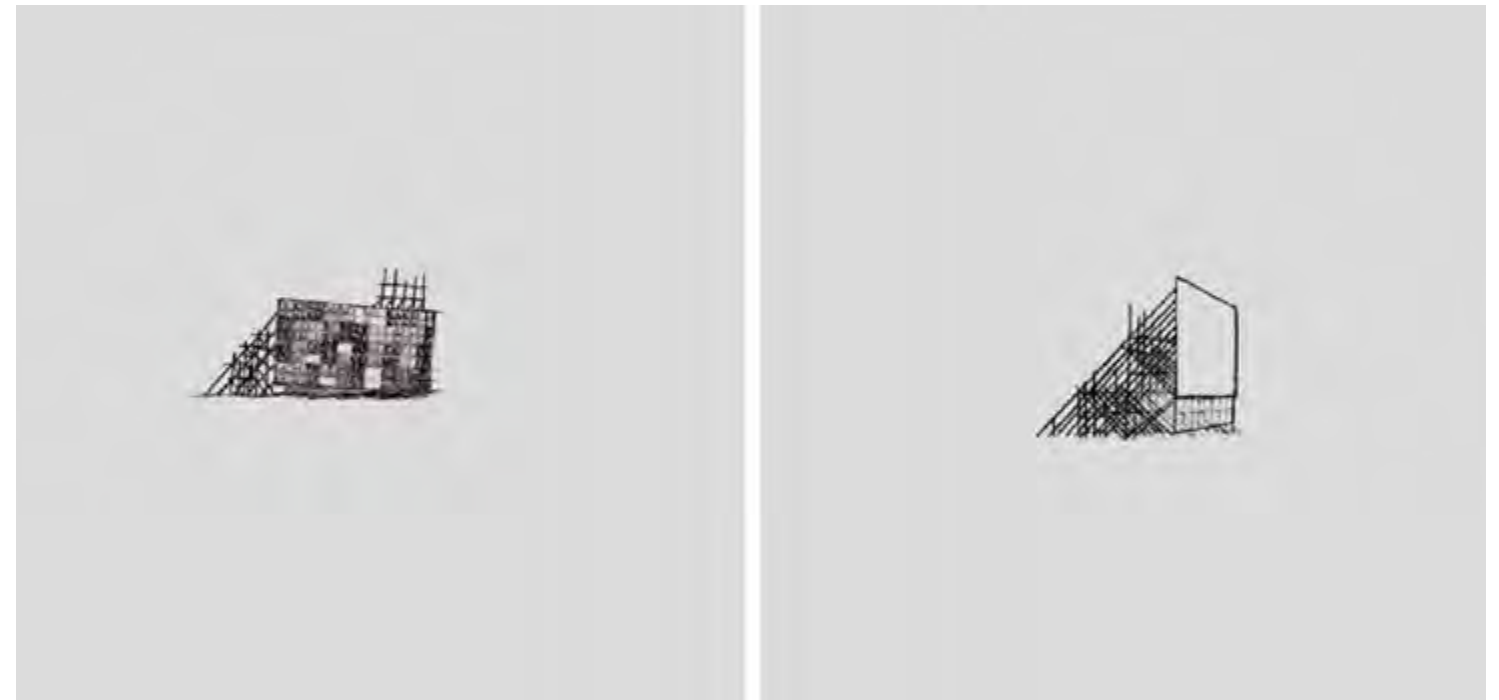
Dans leur expérience artistique, l'arpentage du territoire vient amorcer la création d'une sculpture. Plusieurs types de paysages sont déjà venus nourrir leur recherches : de la Presqu'île de Crozon et ses roches sédimentaires à des volcans sous-marins dans l'Océan Pacifique, en passant par les canyons et les plages cristallisées par le sel aux abords de la Mer Morte, ou encore les collines, ponctuées d'échafaudages publicitaires vides, de Sao Paulo à Lima.

<https://mariekeroze.wixsite.com/site>

<http://base.ddab.org/vincent-lorgere>



Vue de l'exposition Hotspot, Ferme de Quincé. 2020
Crédit photo : Maël Le Golvan



Panneaux, dessins. 2020



Panneau, bambou, écrous et boulons, élastique, 300 x 300 x 450 cm. Plage de l'Aber, Crozon. 2020
Crédit photo : Vincent Lorgeré et Marieke Rozé

TEMPS DE RÉSIDENCES

Alix Lebaudy — 03 - 12 Mai



Au cours de cette résidence Alix a réalisé une série d'expérimentations avec du caramel et des coquillages. En explorant les formes et les couleurs, elle crée des compositions évoquant des paysages maritimes.

Extrait du carnet de recherche :

« J'ai l'idée d'un film sur une sirène qui débarque sur la rade de Brest sous le pont Albert Louppe, erre le long de la plage du Moulin blanc, remonte vers le Stang Alar pour entrer dans le jardin du Conservatoire botanique.

Je voudrais soulever la question : qu'est ce qu'une sirène entend quand elle arrive sur terre ?

Je me retrouve confrontée à la contrainte technique du temps, je ne peux pas filmer ni enregistrer ce que je voudrais avec ce vent et cette pluie. J'attendrais l'arrivée du soleil.

Le passage de l'état solide à liquide, puis de nouveau la solidification, la chimie du caramel m'intrigue.

Comme une sirène, le caramel va se matérialiser, prendre forme sous nos yeux, puis revenir à l'état liquide. Son apparition est éphémère.

L'eau donne le pouvoir de transformer, elle est symbole de métamorphose. »

Pages gauche et droite : prototypes (caramel, coquillages, colorants alimentaires). Mai 2021



Crédit photos : Alix Lebaudy

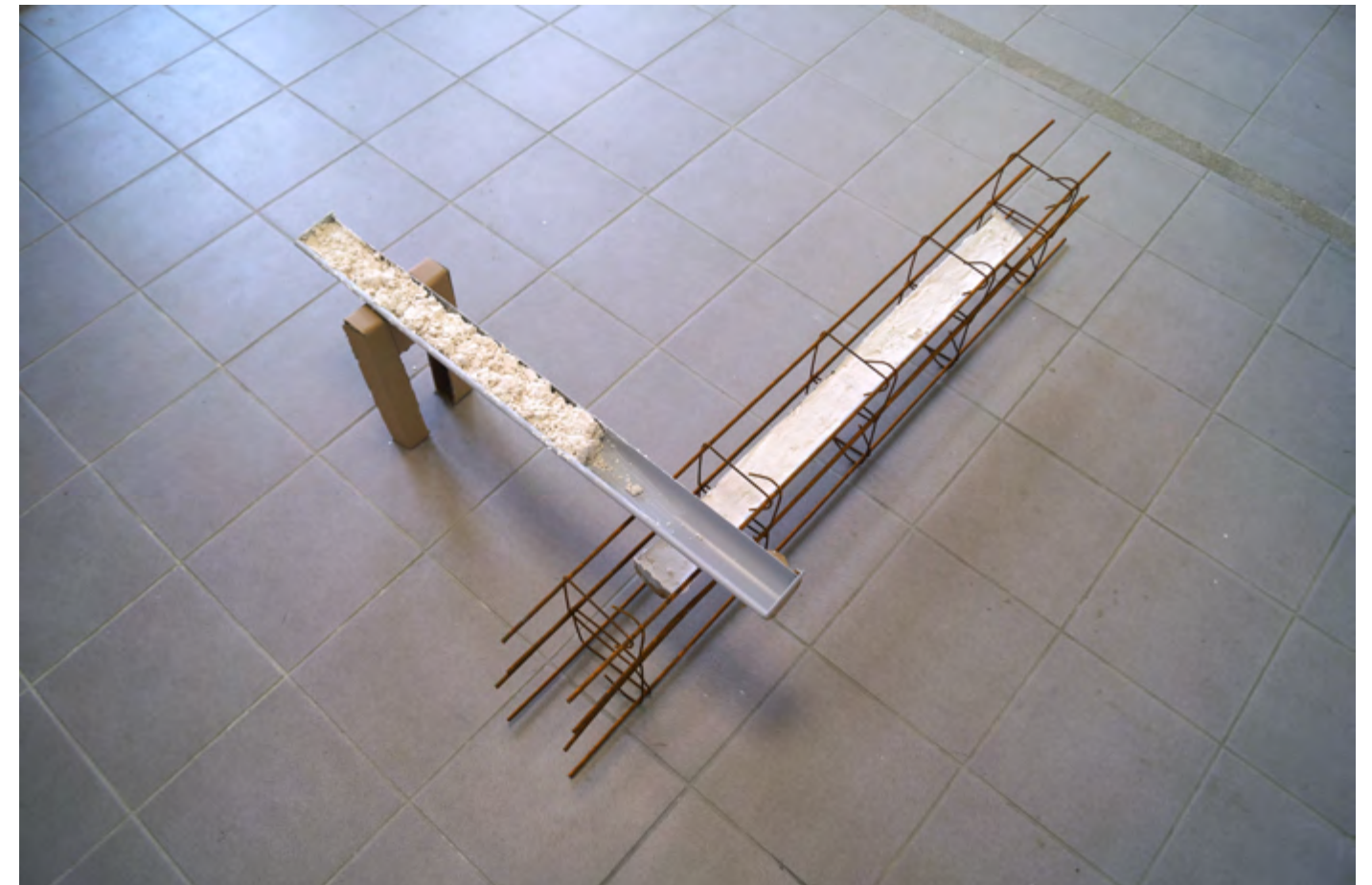
Premières ébauches.

« Il s'agira d'une installation de sculptures. Pour cette installation dans le cadre de la résidence, il sera question de jouer avec les codes qui régissent les *carothèques*, ces musées dédiés à l'archivage géologique, et de les détourner. Ainsi, il nous sera possible d'imaginer des casiers, des structures de rangement pour classer et agencer ces *carottes sédimentaires*. Nous pourrions les exposer dans leur boîtier que nous laisserions négligemment ouvert, comme un tiroir que l'on aurait oublié de fermer. Ce qui amènera, peut-être, le spectateur à se poser des questions sur l'origine de cette masse de données.

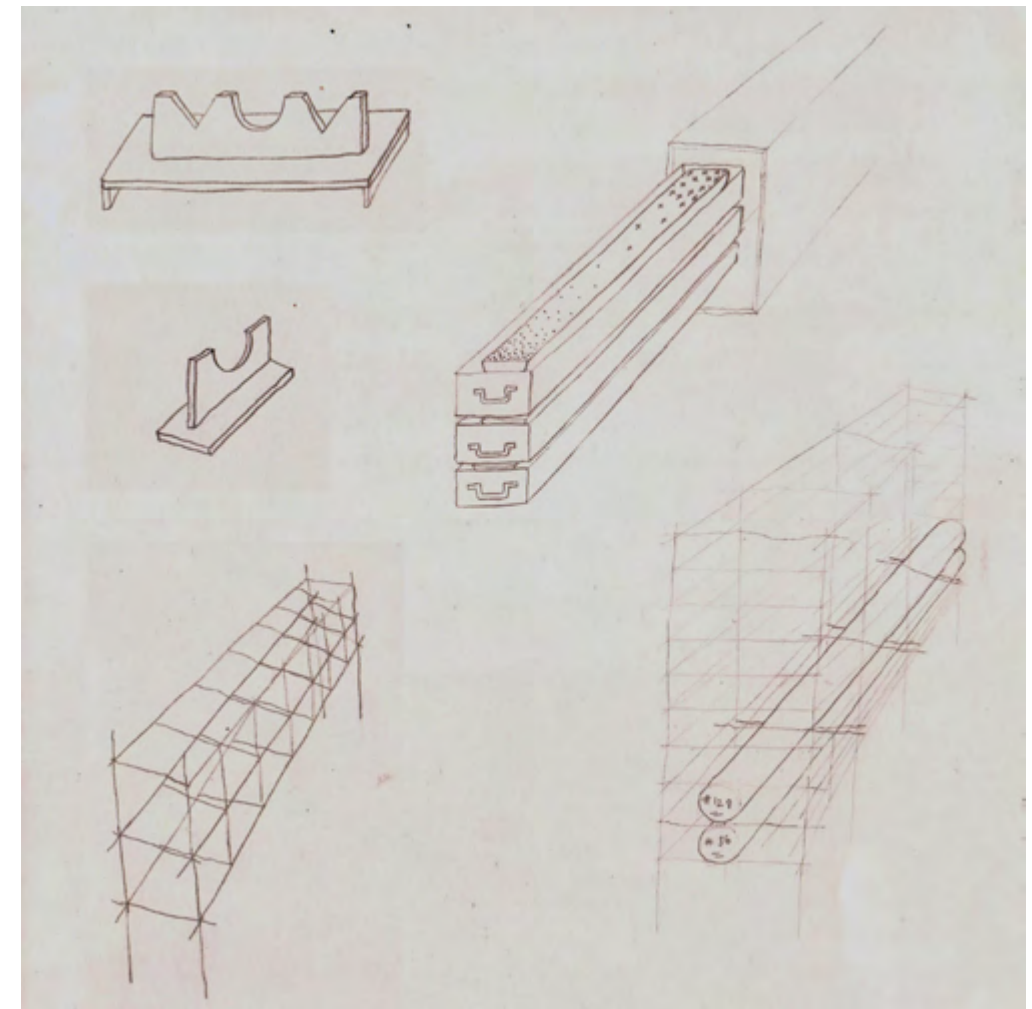
Cette installation amorcera un travail en rapport avec le paysage, in situ, sur le sujet du site de fouille archéologique et du chantier. »



Prototype en cours d'élaboration, local de la Pointe. Mai 2021



Ci-dessus : prototype (fer à béton, plâtre et pvc) . Ci-dessous : dessin, local de la Pointe. Mai 2021



Crédit photos : Marieke Rozé et Vincent Lorgéré.



Pages gauche et droite : travaux en cours au local de la Pointe. Mai 2021

Intentions.

« J'aimerais initier un projet autour d'objets, de dessins ou d'une installation qui pourrait être activée dans un des lieux d'exploration.

L'activation pourrait prendre la forme d'une vidéo performance ou d'une performance simple.

Les recherches menées devraient se nourrir d'éléments scientifiques reliés au site investi. Mes travaux actuels tendent en effet vers un emprunt au vocabulaire et aux dispositifs de la science ludique. Par exemple, j'intègre du matériel utilisé et des gestes effectués en chimie ou bien le dessin schématisé d'un montage pour une expérience. »



Alchimie des plantes tinctoriales.

Lors de cette première session de résidence, Marianne a esquissé des idées d'installations et, en parallèle, réalisé avec de l'ortie des essais de teintures végétales sur des échantillons de coton.



SESSIONS DE TRAVAIL COLLECTIVES

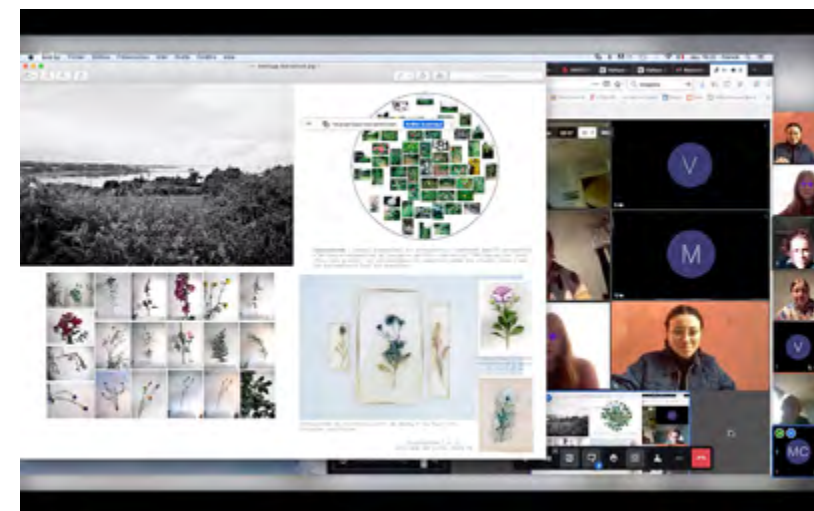
Local de la Pointe — 13 AVRIL



C'est parti pour la résidence *De la nature* au local de la Pointe à Brest !

Première rencontre *en vrai* avec les artistes résident.e.s (de gauche à droite sur la photographie) Elouan Cousin, Marie-Michèle Lucas, Nesrine Mouelhi, Marianne Rousseau, Marieke Rozé, Vincent Lorgeré et Marie-Claire Raoul (hors cadre). Badia Larouci de Bruxelles et Alix Lebaudy de Mulhouse nous rejoindrons une autre fois !

Visio 5 minutes/5 images — 22 AVRIL



Une rencontre virtuelle qui a permis de réunir tous les plasticien.ne.s autour du protocole suivant : cinq minutes et cinq visuels pour parler de sa démarche et de ses intentions au sein du projet. Exercice qui a permis d'évoquer les directions possibles et de mettre en évidence des connexions entre les différentes approches.

Local de la Pointe — 7 MAI

Debriefing.

Synthèse visuelle des images présentées et des commentaires exprimés en visio la semaine précédente.

Présentation des expérimentations plastiques *Coquillages et caramel* d'Alix lebaudy.

Rencontre avec Noam Lamotte, étudiant en master Images et son à l'UBO, intervenant au sein de l'association CLIP et intéressé par la réalisation d'un documentaire de la résidence .



Crédit photos : Marie-Claire Raoul, local de la Pointe. Avril 2021

INTERVENTIONS EXTÉRIEURES

ÉCHANGES AU LOCAL DE LA POINTE AVEC LES ÉTUDIANT.E.S DE L'ESAAB DE BREST AUTOUR DU PROJET D'ÉTUDE POINT DE VUE RADE — COURS DE GRAVURE DE MARIE-MICHÈLE LUCAS — 11 mai

Le Mardi 11 Mai, des étudiant.e.s de deuxième année en option Art à l'ESAAB de Brest sont venus présenter leurs productions réalisées dans le cadre du projet d'étude Point de vue rade dirigé par Marie-Michèle Lucas.

Chaque étudiant.e a proposé sa vision de la rade, du point de vue de l'observation et de l'interprétation. Cet échange a permis d'évoquer des faits historiques et des légendes reliées à la Bretagne et à la mer. Des questions techniques sur les procédés de gravure ont également été abordées.

Les artistes participant à la résidence De la Nature ont échangé avec les étudiant.e.s à propos de leurs intentions et présenté leurs premières expérimentations.



SORTIE BOTANIQUE AVEC LOÏC DELASSUS AU JARDIN DU CONSERVATOIRE BOTANIQUE NATIONAL DE BREST — 15 mai

Loïc Delassus est botaniste phytosociologue. Expert en écologie végétale, il s'intéresse spécialement aux communautés végétales c'est à dire aux regroupements des espèces en une entité écologiquement, visuellement et floristiquement homogène.



Ce matin du 15 mai, Loïc Delassus a proposé aux artistes de le suivre dans une passionnante promenade au jardin du Conservatoire botanique national de Brest situé au cœur du vallon du Stang Alar.

Créé en 1975, le CBNB est le premier établissement au monde entièrement consacré au sauvetage des espèces menacées.

Lors de cette balade nous nous sommes interrogés sur de nombreuses problématiques, parmi lesquelles celles-ci :

Pourquoi la société occidentale considère-t-elle l'espèce humaine comme un être vivant en confrontation avec la nature ? A ce propos, Loïc nous encourage à découvrir la pensée de l'anthropologue Philippe Descola pour qui l'opposition entre nature et culture est loin d'être universelle. Ainsi, les sociétés animistes ont une vision tout autre du rapport humain/animal/végétal. Si l'humain fait partie intégrante de la nature, pourquoi vouloir contrôler ses actions sur l'environnement ?

L'une des missions du conservatoire est la préservation des plantes. N'est-ce pas une autre forme d'emprise de l'humain sur la nature ?

Sur quels critères qualifier une plante d'invasive ? Une plante considérée comme inoffensive dans une région peut s'avérer être invasive ailleurs. Le statut d'une plante n'est donc pas universel, ni définitif.



ACTIONS À VENIR

- ♦ Rencontre le 11 juin à la Maison des Abers, espace situé à Saint Pabu dédié à la découverte du patrimoine naturel et culturel du Pays des Abers, entre les artistes en résidence, Gérard Auffret et l'équipe de la Maison des Abers ;
- ♦ Visite(s) de la carothèque de l'Ifremer ;
- ♦ Rencontres les 23 juin et 1er juillet entre artistes, chercheur.e.s et intervenant.e.s au local de la Pointe ;
- ♦ Journée d'étude au Centre d'art Passerelle en automne 2021 ;
- ♦ Exposition à la Maison de la Fontaine en 2022.

ACTIONS EN COURS DE MISE EN PLACE

Ateliers publics de sensibilisation et d'initiation à la pratique artistique en partenariat avec la MPT de Guelmour et l'association PepSE.

PROCHAINES SESSIONS DE RÉSIDENCES

Elouan COUSIN du 7 au 11 juin.

Nesrine MOUELHI du 12 au 16 juillet.

Marie-Michèle LUCAS en août.

Vincent LORGERÉ et Marieke ROZÉ en septembre.

Marie-Claire RAOUL en septembre.

INTERVENANT.E.S

Gérard Auffret, Géologue marin, ancien chercheur à Ifremer, spécialiste des abers et cofondateur de la Maison des Abers.

Loïc Delassus, Botaniste phytosociologue.

Géraldine Le Roux, Maître de conférences en ethnologie, codirectrice du département d'ethnologie de l'Université de Bretagne occidentale.

Sylvie Magnanon, Directrice scientifique des actions régionales et inter-régionales du Conservatoire botanique national de Brest.

Yan Marchand, Philosophe et auteur, concepteur d'ateliers philosophiques, conférencier, formateur en philosophie à l'Université Côte d'Azur.

Florent Miane, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université de Bretagne occidentale — Pôle universitaire de Quimper Paul-Jakez Hélias.

PARTENAIRES

Conseil départemental du Finistère

Service culture et animation de la ville de Brest

Maison de la Fontaine

Centre d'art contemporain Passerelle

École européenne supérieure d'art de Bretagne

Atelier Brèche

CLIP — Association du master Image et Son Brest au sein de l'UBO

PepSE — Pépinière des solidarités étudiantes

STRUCTURES EN RELATION

Maison des Abers

Conservatoire botanique national de Brest

Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer

Université de Bretagne occidentale

Haute école des arts du Rhin

Académie royale des beaux-arts de Bruxelles

Remerciements

à tous les partenaires, les intervenant.e.s, les artistes,
les structures et les associations
contribuant au projet De la nature

Suivez le projet De la nature sur les réseaux sociaux :

facebook.com/Espace.d.apparence

instagram.com/espace.d.apparence

et sur le blog :

www.espacedapparence.fr/de-la-nature

Coordinatrice d'édition : Marie-Claire Raoul

Assistante de rédaction : Alix Lebaudy

Conception graphique : Alix Lebaudy

Caractère typographique : Bluu Next de Jean-Baptiste Morizot



www.espacedapparence.fr